

Sixième dimanche de Pâques 2024 — La Révolution de l'Amour

Si Jésus est ressuscité, c'est pour nous faire ressusciter avec Lui. En ce temps de Pâques, dimanche après dimanche, nous méditons sur la richesse du don de Dieu : la nouvelle Vie qui nous est proposée dès maintenant, et qui se prolongera en Vie éternelle. La Résurrection de Jésus nous entraîne dans une nouvelle manière de nous comporter, de vivre : les chrétiens sont déjà entrés dans l'Éternité, et cela doit se voir à leur façon de vivre !

Voilà donc les paroles de Jésus, si riches, que nous rapporte l'Évangéliste saint Jean. Ces paroles ont été dites avant sa Passion, mais elles sont à méditer dans la lumière de la Résurrection. Jésus nous parle d'amour, et nous redit quelle est cette nouveauté de la vie chrétienne : *une vie conduite par l'amour*, une vie qui ressemble à celle de Jésus Lui-même. Il a vécu par Amour, Il est mort par Amour, et Il nous donne sa Résurrection, toujours pour que nous vivions de ce même Amour dont Il nous a aimés. Saint Jean nous l'a encore dit dans la deuxième lecture : « Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu : c'est lui qui nous a aimés le premier ». Mais l'amour, nous le savons, c'est un mot qu'on emploie sans cesse, à temps et à contretemps... Alors qu'est-ce que cela veut vraiment dire, quand on parle de l'Amour de Dieu ?

D'abord, dans notre vie, il y a un grand mystère qui nous blesse : c'est le *mystère du mal*, de la mort, de la souffrance. On ne peut pas faire semblant de ne pas y penser : tous, nous sommes touchés, meurtris, scandalisés, par des épreuves liées à ce mystère. Il y a des deuils, des souffrances, des séparations, des agressions, qu'on ne comprend pas ; et on ne sait pas comment nous comporter face à cela. Or la réponse que nous propose le Seigneur, l'unique manière de réagir, c'est justement l'Amour. Ou plutôt, le terme spécifiquement chrétien, c'est la *Miséricorde* : c'est l'action volontaire qui conduit au *cœur* ["-corde"] et qui transforme la relation. Seule la Miséricorde, parce qu'elle vient du Seigneur, peut nous conduire vers un chemin de vie.

Quand on veut vaincre le mal, en général, il faut d'abord identifier la source du mal. Par exemple, le médecin doit trouver l'origine de la maladie, la bactérie ou le virus qui en est la cause ; et puis après, on "fait la guerre" au virus, on emploie des médicaments puissants (ou la chirurgie) pour se débarrasser de l'agresseur. Si on y arrive, le mal est vaincu, la santé revient. Quand il s'agit d'un mal spirituel qui touche les hommes, on a tendance à avoir le même réflexe : il faut chercher la source du mal, telle ou telle personne dont on pense qu'elle est responsable des problèmes. Et puis cette personne devient le "bouc émissaire", on lui met tout sur le dos... et on essaie de s'en débarrasser, y compris par la violence ! L'histoire du monde est pleine de ces boucs émissaires qui ont souffert sans raison : l'homme est tenté de soigner le mal par un mal plus grand, par la vengeance et par la haine. Si nous sommes honnêtes, nous devons reconnaître que cette tentation ne nous épargne pas : nous aussi, nous trouvons facilement des boucs émissaires pour expliquer nos ennuis !

Or justement, ce que nous apporte le Christ, c'est un changement en profondeur. Le mal n'est plus soigné par un autre mal, mais par un surcroît de Miséricorde et d'Amour. C'est ainsi que le Christ Jésus est venu soigner notre péché, en prenant sur Lui tout le poids du Mal : Il a aimé jusqu'au bout et Il a vaincu le mal et la mort. Nous aussi, nous pouvons participer à cette Victoire, en aimant jusqu'au bout, en mourant et en ressuscitant avec Lui.

Être *chrétien*, disciple du Christ Jésus, c'est donc exactement cela : se laisser transformer en profondeur, pour accomplir notre vocation de Miséricorde. C'est une véritable révolution ! La première loi désormais, c'est ce que nous dit Jésus : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ». Car « ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu : c'est lui qui nous a aimés le premier ». Vivre dans la Miséricorde, c'est une transformation qui vient de la Grâce du Seigneur (et de notre Baptême). Sans Jésus, sans le don de l'Esprit Saint, nous sommes complètement incapables d'aimer ! On voudrait nous faire croire que l'homme est naturellement "sympa", tolérant, démocrate... Mais c'est une illusion, sans la force de l'Évangile. Notre cœur nous apprend que nous sommes blessés par le péché ; et donc tentés d'être égoïstes, violents, tyranniques. Les violences qui se répandent autour de nous, les agressions et les assassinats, nous montrent hélas ce dont l'homme est capable, s'il n'est pas guidé par la Miséricorde du Seigneur.

Jésus seul est la source de tout Amour, de toute Miséricorde : Lui seul nous entraîne à sortir de la haine et du conflit par l'Amour, par le pardon. Que nos vies soient transformées par la présence du Christ, et nous apprendrons à aimer. « Dieu est amour », écrit saint Jean : devenons des images de Dieu, pour que le monde apprenne à aimer !